

produits. Les Tupinambas, les Tamoyos, les Tabaiaros et autres habitants du Brésil ne furent pas lents à rechercher l'amitié française, et ils la conservèrent par des traités solennels qu'ils ne voulaient jamais rompre. La bonne foi, qu'ils apportaient dans leurs alliances publiques, existait au même degré dans les affaires privées.

Ces peuples étaient naturellement doux et hospitaliers. Leur montrer de la confiance et les traiter avec douceur, suffisait pour les attirer à soi et pour s'en faire des amis fidèles et dévoués. C'est ce que comprirent Jean de Léry, François de Razilly et les Français qui eurent des rapports avec eux.

Rien ne leur faisait plus de plaisir que de revoir ceux qu'ils avaient connus. Le chef Japy-Ouassou disait à Razilly : " Nous commençons déjà à nous ennuyer de ne plus voir venir des Français guerriers et nous délibérons d'abandonner ce pays et de passer le reste de nos jours privés de la compagnie des Français, nos bons amis, sans plus nous soucier de haches, de couteaux, de serpes et autres marchandises, et de nous remettre à l'ancienne et misérable vie de nos ancêtres qui cultivaient la terre et abattaient les arbres avec des pierres dures... j'ai une entière confiance en ta bonté ; car, sous ton air guerrier, tu laisses voir des manières pleines de douceur et un personnage fait pour nous gouverner avec beaucoup de sagesse. Là-dessus, je te dirai mon avis : c'est que quand un homme est né grand et avec de l'autorité sur les autres, il doit avoir d'autant plus de douceur et de magnanimité : car les hommes, et principalement ceux de cette nation, se rendent beaucoup plus aisément à la douceur qu'à la violence... Cette douceur je l'ai aussi remarquée chez les Français... Les *Pero* (c'est ainsi qu'ils appelaient les Portugais) nous ont autrefois massacrés et ont exercé beaucoup de cruautés sur nous... A présent nous ne craignons plus rien puisque te voici, et que tu rétabliras avec ta bonne nation, la nôtre aussi grande qu'elle a été autrefois..." (1)

M. Gabriel Gravier, auteur d'une étude remarquable sur le sauvagement du Brésil, dit que les sauvagesses éprouvaient pour les Français, qu'elles connaissaient, le sentiment que les sauvages éprouvaient pour les Françaises, qu'ils ne connaissaient pas. Comme les femmes de l'Amérique du Nord, elles appréciaient hautement les prévenan-

(1) Japy-Ouassou était chef de Juniparan, et grand *bourounichavé* (chef) de l'île de Maranham.